

The image features two figures against a solid black background. Both figures are wearing masks made of crumpled white paper. The figure in the foreground is positioned lower and is wearing a red garment. The figure in the background is positioned higher and is wearing a dark garment. The lighting is dramatic, highlighting the texture of the paper masks and the red fabric.

**ROSE IS A ROSE IS A
ROSE IS A ROSE**

**Création
du Blast Collective**



ROSE IS A ROSE IS A ROSE IS A ROSE

Texte d'Ivana Sajko
Éditions de L'Arche

Mise en scène
Richard Dumy et Carla Gauzès

Performance
Ariane Blaise, Garance Bonotto, Richard Dumy,
Carla Gauzès Ambre Matton, Lucas Rahon

Création musicale
Ariane Blaise et Richard Dumy

Création lumière
Lino Pourquoié

Crédits images
Alice Brygo, Ysée Liénart et Lino Pourquoié

BLAST COLLECTIVE

Le Blast Collective est un collectif regroupant les travaux artistiques de trois metteur.se.s en scène: Ambre Matton, Carla Gauzès et Richard Dumy. La volonté première du Blast est d'être un laboratoire artistique mêlant théâtre, danse, performance et musique live. Ainsi, le collectif s'entoure d'un vivier d'artistes multiples qui viennent enrichir les différentes créations (DJ, artistes plastiques, créateur.rice.s vidéo, artistes drag).

Le collectif naît en 2016 autour de la mise en scène d'*Oussama, ce héros* de Dennis Kelly par Richard Dumy. Le projet est sélectionné pour jouer au Théâtre de la Bastille au sein du dispositif Acte&Fac de la Sorbonne Nouvelle. Il met en place les questionnements fondamentaux qui vont animer toutes les créations du Blast Collective: la question de l'expression de la violence et celle de la construction de l'identité. Oussama, ce héros explore la paranoïa provoquée par le terrorisme dans nos sociétés. La mise en scène introduit également la forme du live show avec une création sonore en direct.

En 2017, l'exploration se poursuit dans la création collective *Come You Spirits (Unsex Me Here)* à travers la figure de la sorcière et par l'invocation de grandes figures queers (Claude Cahun, Leigh Bowery).

En 2018, commence la création de *Rose is a rose is a rose* d'après le texte d'Ivana Sajko, une création mêlant les univers du club et de l'émeute urbaine, mis en en scène par Richard Dumy et Carla Gauzès. Ce spectacle se présente sous deux formes: une forme théâtrale condensée et une forme performative pouvant s'étaler sur les six heures d'une soirée en club.

Enfin, en 2020, Ambre Matton crée *SOLDATE* dont elle signe le texte et la mise en scène où elle interroge les notions de violence et de courage à travers le mythe fondateur de Judith.

Note d'intention

Rose is a rose is a rose raconte l'histoire éclatée d'un couple d'amants qui se rencontrent en boîte, dans une nuit interminable d'un mercredi à un jeudi. A leur sortie du club, ils se retrouvent pris au beau milieu d'une émeute et de répressions policières, ils cherchent les bouts de leur identité parmi les cendres.

Ils attendent le miracle.

Dans un monde sec et gris, sans espoir, écrasés sous les violences de la crise et de l'état, l'intimité est-elle possible ?

Est-il possible de rassasier notre besoin de consolation ?

“Rose is est un motif amoureux. Je voulais écrire sur l'amour, persuadée que c'était un thème subversif - à la fois esthétique et politique. [---] ... une tentative. Un pressentiment. Un besoin d'amour. Textuel et physique. Ca serait le thème. Une tentative d'écriture. Une tentative de déclaration amoureuse.”

Rose is, comme dans les mots de Sajko, est un tourbillon dans lequel tout le monde, acteur.ice.s et personnages, est pris dans une vaste tentative de se dire, de dire son besoin d'amour. Au milieu de la scène, transformée en club, on se cherche, on se trouve, on se loupe, on erre dans la solitude des noctambules. Malgré tout, il reste les essais de ces corps de faire groupe, d'aimer, de se révolter.

Rose is est une fête, nous tournons autour du lieu calciné de la catastrophe et nous dansons les pieds pleins de cendres.





Démarche artistique

Un DJ set pour une nuit de danse

Dans l'introduction de son texte, Ivana Sajko écrit: *“Le texte n’a qu’une interruption. Une coupure au milieu. Une minute de silence. Le reste est musique”*. Elle-même, lorsqu’elle l’a monté, le portait au micro, comme un long poème dramatique, entourée de musiciens qui tantôt l’accompagnaient, tantôt parlaient en chœur avec elle. *Rose is* est un mouvement musical, presque un oratorio; c’est un long chant qui se boucle, qui se transforme, qui revient sur lui-même. Par bien des aspects, le processus d’écriture de Sajko rappelle le DJ qui mixe, qui coud sans cesse des morceaux entre eux, boucle par boucle, pour réécrire à chaque fois un nouveau geste musical.

Nous mixons et créons donc la musique du spectacle en live, en cherchant un dialogue constant entre les corps au plateau et le son. Sajko dit *“ça devrait être rapide. A tout prix”*. Le martèlement de l’électro, les transitions des DJs permettent de battre la pulsation du texte, d’entraîner les personnages et le public dans le tourbillon de la pièce et de faire du spectacle un moment de fête. Car *Rose is* ne veut pas être un spectacle frontal, où le public est assis et les acteur.ice.s debouts. Il faudrait pouvoir danser ensemble, à quelques pas, rire entre spectateur.ice et acteur.ice, que le public puisse participer, même changer le cours du spectacle. Aussi, nous envisageons de créer plusieurs déroulés de jeu et de musique pour le spectacle, permettant que les actions du public transforment effectivement le cours de la représentation.

La musique et la danse dans le spectacle alternent donc entre élément internes au récit (on danse dans le club, sur la musique qui y est jouée) et éléments métaphoriques qui permettent d’entrer soit dans le microscopique (l’intérieur des personnages, leurs secrets, leur intimité) soit dans le macroscopique (parler du soulèvement d’une horde, de tout un groupe).

Recréer le club

Le texte étant un long poème dramatique, centré autour d’une histoire d’amour entre deux personnages non nommés (“Elle” et “Lui”), nous avons choisi de lui donner un lieu concret pour le déployer, la piste de danse d’un club, et de créer des personnages en plus des deux amoureux qui puissent prendre en charge la narration et déployer de nouvelles histoires. En ce sens, nous créons aussi le spectacle grâce à des procédés d’écriture de plateau.

Il y a la patronne du club, accompagnée d’une drag-queen performeuse. Toutes deux sont les âmes perdues qui hante ce lieu, qui voient nuit après nuit les amours éphémères s’enchaîner. Nous souhaitons densifier ces personnages, leur donner des histoires, des trajectoires, pour suivre le mouvement du texte. Eux aussi, par manque d’amour, par besoin, par désir, tentent de briser la solitude, se révoltent, se soulèvent. Chaque être du spectacle vit à son échelle sa révolution, amoureuse et politique. La représentation est le témoin de cette révolution dans leurs corps.

Il faudrait aussi recréer un club sur scène pour que le.a spectateur.ice puisse s'y perdre, y danser, faire corps avec les personnages. Dès lors leur solitude, leurs amours, n'en surgiraient que plus fortement. Il faudrait que le public soit pris dans le même mouvement que les personnages, celui du flot de la musique, qui prend, qui secoue et qui entraîne dans l'envie de danser, de rire, qui isole et qui rassemble.

Nous avons choisi de construire le spectacle sur trois niveaux de narration, allant de l'instant-même de l'histoire, celle des deux amoureux incarnés par de gros masques enfantins, c'est l'amour sur le moment, le besoin naïf d'aimer qui fait qu'après échec, on veut y retourner. On les a surnommé.e.s tendrement Gary et Suzy. Tout tourne autour d'eux.

Le deuxième niveau de narration est celui des joueur.se.s malicieux.ses, ceux et celles qui se perdent dans la foule, mais qui ont été témoin de l'histoire. Ils sont les danseur.se.s anonymes du club qui observent les tentatives maladroites et tendres de Gary et Suzy, mais également les enfants émeutiers qui viennent petit à petit mettre feu à la scène.

Tout en haut, surplombant le récit, il y a les deux créatures musiciennes incarnées par Ariane Blaise et Richard Dumy, elles sont un peu comme Obéron et Titania, ou comme le Prince et la Princesse de La Dispute. Ces figures correspondent à la voix de l'autrice présente dans le texte même, le spectacle est une longue exploration en musique de leur propre histoire d'amour. Elles nous invitent dans leur imaginaire, à plonger dans le microcosme de leurs émotions. Elles se sondent elles-mêmes, cherchent à se comprendre, cherchent à se séduire.

Masques fragiles

Pour parler d'amour loin des clichés que dénonce Sajko et pour essayer de trouver ce "théâtre [qui] l'intéresse et [les] expériences dont [elle] s'inspire ; plein de machines, de bruit et de pyrotechnique, un théâtre qui se démonte parce qu'il montre sa fragilité, son malaise et sa vulnérabilité". Investir son texte avec notre travail du maquillage (techniques drag-king et drag-queen) ainsi qu'avec les gros masques cartooniques que nous avons créés nous permet de traduire au plateau l'extravagance du texte. Nous racontons des sentiments qui dépassent le réalisme.

Le recours à ces éléments esthétiques traduit également le mouvement de destruction de l'individu et de l'intime opéré dans notre société, les traits de chacun, d'abord flamboyants, s'estompent, se mélangent, se déchirent. Petit à petit, nos personnages immenses et naïfs se défont de leurs attributs si particuliers et voient leur individualité se dissoudre pour former une masse émeutière mais anonyme.



Ariane Blaise
Oreille Interne

ARIANE BLAISE se forme à l'École du Studio puis à l'ESCA. Elle travaille avec Cécile Garcia-Fogel, Cyril Teste, Nathalie Fillion et Rémi de Vos. Durant cette période, elle joue dans le cabaret *Crime, Crime, Crime* de Jean-Louis Martin-Barbaz, *Roméo et Juliette* mis en scène par Nicolas Briançon, au Théâtre de la Porte Saint-Martin, ainsi que sous la direction d'Yveline Hamon ou Hervé van der Meulen. Elle tourne dans *Kick Off* de Fanny Sidney, film sélectionné au 36^e festival de Court Métrage de Clermont-Ferrand.

Depuis sa sortie, elle assiste Stéphanie Loïk sur *La fin de l'Homme Rouge*, *Tchernobyl Forever* et *Dix Histoires au milieu de nulle part*. Elle joue *Scène de Chasse en Bavière* et *Noces de Sang* mis en scène par Penelope Biessy au CDN de Poitiers. Elle fait rejoint de la Cie Oposito, compagnie de spectacle de rue et fait un grand nombre de créations sonores pour le théâtre. En 2016, Ariane est sélectionnée par Olivier van Hoofstadt pour tourner avec lui dans le cadre des Talents Adami Cannes, et a co-créé avec Harald Marlot et Laurette Tessier *Autographe*.

Elle mixe également sous l'alias Oreille Interne. Elle co-crée ainsi le trio de DJ VeSteS et sur la création sonore de deux spectacles : *Le Jour met des nuits à se lever* de Camille Lockhart et *Trotteuses* de Pauline Deshons.

Garance Bonotto
Cuntessa Pinkessa

GARANCE BONOTTO se forme à Sciences Po puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, notamment auprès de Marc Ernotte et Marion Delplancke.

Elle joue dans *Ni couronne ni plaque* de Janice Szczypawka (Théâtre 13, Théâtre de Belleville), et également au sein de La Grande Hâte, théâtre en plein air en Bourgogne depuis 2017.

Elle cofonde la compagnie 1% artistique avec Mona Abousaïd en 2018, et écrit et met en scène *Bimbo Estate* (Festival Court mais pas vite, Les Déchargeurs) puis *Phallus Stories* (Festival Jerk Off, Point Ephémère), ainsi que *Zone A Désirs*, solo drag sous les traits de son alter ego Cuntessa Pinkessa. En 2020 et 2021, elle assiste Jeanne Lazar à la création de *Jamais je ne vieillirai* (CDN de Rouen) et de *Vie de Voyou* (Le Phénix - Valenciennes).

Elle est également lauréate du dispositif Création en Cours pour *Projet Pink*, sa troisième création prévue pour début 2023 en Normandie.

Richard Dumy
Rachel

En parallèle d'un cursus de recherche en théâtre (Sorbonne Nouvelle) portant sur le genre comme outil de jeu dans la formation de l'acteur.ice, RICHARD DUMY se forme à l'Académie de l'Union, Ecole Supérieure Professionnelle de Théâtre en Limousin, après une classe préparatoire à la MC93. Il y travaille aux côtés d'artistes comme Marguerite Bordat, Julie Delille, Paul Golub, Pierre Meunier, Alexandra Tobelaim et Jean-Baptiste Tur ainsi qu'auprès d'enseignant.e.s comme Vera Ermakova, Jerzy Klesyk et Carolina Pécheny.

Il participe à la création en 2016 du Blast Collective au sein duquel il met en scène *Oussama, ce héros*, de Dennis Kelly (Théâtre de la Bastille, 2017), et *Rose is a rose is a rose* de Ivana Sajko (co-mise en scène avec Carla Gauzès). Il participe en 2018 à la création collective *Come You Spirits (Unsex Me Here)* (Théâtre de l'Opprimé, 2018).

En 2017, il joue en tant qu'acteur de complément dans *En manque* de Vincent Macaigne (Grande Halle de la Villette). En septembre 2019, il participe à la création de *Violet* de Jon Fosse, mis en scène par François Orsoni, à Cargèse.



Carla Gauzès
Dany de Grossesse

CARLA GAUZÈS a grandi sur l'île de Majorque, en Espagne. Titulaire d'un Master en Études Théâtrales spécialité Théâtre en Création à Paris 3, Carla se forme également à la pratique théâtrale dans les Conservatoires du 13^e arrondissement et 12^e arrondissement. Carla a également différentes pratiques de danse (body-mind centering, contemporain). En 2021, elle rejoint la Prépa Égalité des Chances de la MC93.

Elle co-dirige le Blast Collective depuis 2017. Elle performe dans *Come You Spirits (Unsex Me Here)* (2018) et co-met en scène *Rose is a rose is a rose is a rose* avec Richard Dumy depuis 2019. Elle assiste également Ambre Matton sur *SOLDATE* (2020). En 2018, elle rejoint la Compagnie des Engivaneurs et participe aux créations *Yukonstyle* (2018) en tant qu'assistante à la mise en scène et *Charognes* (2021) en tant que comédienne et co-metteuse en scène.

Carla performe en tant que drag king sous le nom Dany de Grossesse.

Ambre Matton

AMBRE MATTON rejoint en 2013 les bancs de la Sorbonne Nouvelle pour y suivre une licence d'études théâtrales. Grâce à cette formation, elle part en échange un an au Trinity College Dublin, où elle découvre une autre façon de penser le théâtre contemporain et la position des jeunes compagnies dans le monde du spectacle. De retour en France, elle suit un atelier avec Koffi Kwahulé, une rencontre charnière qui fait naître son envie d'écrire pour le théâtre.

En parallèle de cet apprentissage théorique, elle suit des cours d'art dramatique, au conservatoire Frédéric Chopin avec Anne Raphaël, puis au conservatoire Darius Milhaud avec Nathalie Bécue-Prader. Au cours de ces années elle est également formée par Thibault Perrenoud, Pierre-Alain Chapuis, Vincent Farasse, François-Xavier Rouyer et Marion Delplancke. Ambre est actuellement en cycle spécialisé d'art dramatique du CRR de Paris avec Nathalie Bécue-Prader, cycle qui lui permet de faire ses premiers pas dans la pratique du clown avec Lucie Vallon.

Elle rejoint le Blast Collective en 2016 et assiste Richard Dumy à la mise en scène du spectacle *Oussama, ce héros* de Denis Kelly, joué au théâtre de la Bastille en 2017 dans le cadre du festival Acte et Fac. Elle est également performeuse dans *Rose is a rose is a rose*. En juin 2019 elle présente une genèse de sa première création, *SOLDATE*.

Lucas Rahon
Error 404

LUCAS RAHON est originaire de Besançon. Après un lycée hôtelier, il a suivi une formation en DEUST Théâtre à l'université de Besançon Franche-Comté. Il intègre ensuite la compagnie Mala Noche avec laquelle il participe régulièrement aux festivals de Caves et des Nuits de Joux. Il joue dans *Woyzeck* de D. Houssier ; *Les contemporains* de H. Pierre; *Tableaux de Weil* de I. Bonnaud.

En 2017 il s'installe à Paris pour suivre la formation d'art dramatique du conservatoire du XIX^eme arrondissement auprès d'Emilie-Anna Maillet. En 2018 il joue dans *BIMBO ESTATE* de Garance Bonotto et prépare le deuxième spectacle de la compagnie 1 % Artistique *Projet Pink*.

En 2020 il rejoint le collectif Mirari comme acteur pour la création *ALBA*. Il est actuellement en écriture de son seul en scène *LEPERE : Combat(s) Choisi(s)*. Il est également drag queen sous le nom de Error 404 pour des soirées, des festivals et des performances en clubs.



Calendrier

30 septembre au 9 octobre 2020

Résidence de création à la Maison des Arts de la Bazine, Escolive-Sainte-Camille

9 octobre 2020

Sortie de résidence à La Scène des Quais, Auxerre

22 au 27 Mars 2021

Résidence de création, Espace Beaujon, Paris

Juillet 2021

Résidence de création à Vicq-sur-Breuilh
Présentation de maquette au Vieux-Château, Vicq-sur-Breuilh

Août 2022

Performance au Festival Sacho Galiero, Vicq-sur-Breuilh

Février et Mai 2023

Projet EAC "Musémotion" avec le Musée Cécile Sabourdy de Vicq-sur-Breuilh
et les classes de 4ème du collège de Pierre-Buffière

Juin-Juillet 2023

Résidence de création au Théâtre de l'Union, CDN de Limoges

blast

collective

collectiveblast@gmail.com

Richard DUMY
06.67.20.14.19

Carla GAUZÈS
07.82.60.97.94



Soutenu par le FSDIE
Fonds de Solidarité et de Développement
des Initiatives Étudiantes

